

Les mosaïstes et la décoration des thermes en Tingitane

Bidaouia Belkamel (1), Zahra Qninba (2)
(1) Université Med V, (2) INSAP, Rabat

لا تتيح ندرة فسيفساء الحمامات—مقارنةً بفسيفساء الأشكال المعمارية الأخرى— من تكوين رأي خاص حول واضعها، إلا أن جمع شتات النماذج الفسيفسائية التي تتوفر عليها أشهر مواقع المغرب القديم لا تمنع من بناء فكرة عن مهارة الفسيفسائيين المحليين.

Les édifices thermaux sont attestés dans tous les sites antiques du Maroc, quelle que soit leur importance. La découverte la plus récente a eu lieu en 2005, elle concerne les thermes de Dhar d'Asekfane (Ksar Sghir). Notons cependant que la distinction entre les édifices publics et privés s'avère parfois difficile surtout dans le cas de sites insuffisamment fouillés ou en mauvais état de conservation. Nos principales informations sur les mosaïques des thermes seront donc fournies par les sites qui ont connu les fouilles les plus étendues.

Les mosaïques des thermes n'ont pas bénéficié d'études spécifiques quoique les chercheurs qui ont publié ces édifices n'aient pas manqué de mentionner leur existence. Louis Chatelain (1935) est le premier à mentionner les mosaïques décorant des thermes. Ainsi, il nous apprend l'existence de deux mosaïques découvertes dans des thermes à Rirha (*ibid.* : 68)¹. A propos de ces derniers, la mission Rirha² a permis de préciser leur nature : il s'agit de thermes privés. Une mission qui a, par ailleurs, exhumé ce qui reste d'une troisième mosaïque³ non repérée par Chatelain.

Vers les années quarante, c'est Raymond Thouvenot et Armand Luquet qui, en publiant le site de Banasa, décrivent les mosaïques des thermes de ce site (1951). En fait, la seule mosaïque des thermes de la Tingitane qui a bénéficié d'une étude particulière est la mosaïque du dieu Océan qui ornaît le frigidarium des thermes du théâtre amphithéâtre. Elle constitue l'unique exemple de mosaïque des thermes étudiée pour elle-même (Ponsich, 1966).

Les mosaïques conservées de la Tingitane permettent-elles d'avoir une idée, même

¹ Les mosaïques des thermes ont été reconnues dans d'autres sites tels que Sala (Chellah), Tanger et Dhar Asekfane.

² Cette mission se déroule dans le cadre d'une coopération maroco-française. Elle est codirigée par Mohamed Kbir Alaoui (INSAP, Rabat) et Laurent Callegarin (Université de Pau et des pays de l'Adour, France).

³ Nous avons été amenées à étudier les mosaïques de Rirha en collaboration avec Aicha Malek (CNRS, Paris). Cette étude est en cours de publication dans le cadre d'une monographie consacrée à ce site.

partielle, sur le décor choisi pour ce type de monuments ? Les mosaïstes possèdent-ils un répertoire d'ornementation destiné exclusivement aux thermes ?

Avant de répondre à ces questions, il convient de noter que les thermes sont présents dans la quasi-totalité des sites de la Tingitane (Thébert, 2003 : 255-284)⁴. Ils sont de deux sortes : publics et privés. Les mieux connus sont ceux de Volubilis. Ce site en possède le plus grand nombre dont six publics et huit privés. Les thermes publics (*ibid.* : 273-279) sont ceux du Nord, du Capitole, de Gallien, de l'îlot ouest, du palais dit de Gordien et ceux de la maison à la Citerne. Ces derniers ont été détruits vers la fin du 1^{er} siècle et le début du 2^{ème} siècle pour être remplacés par la citerne ; ce qui prouve que les édifices cités n'étaient pas contemporains. Par conséquent, ils n'étaient pas en activité en même temps. Vu l'importance de la ville, ces thermes publics sont insuffisants pour répondre aux besoins des habitants en matière d'hygiène. Les thermes privés (*ibid.* : 269-270, 280-283) jouent donc un rôle complémentaire dans ce sens. Il s'agit de ceux des maisons d'Orphée, d'Hercule, du Cadran solaire, du cortège de Vénus, des Néréides et de l'Ephèbe.

Les revêtements des thermes privés sont en grande partie perdus ; nous ne connaissons que certaines trames utilisées dans les thermes de la maison de Vénus, d'Hercule et d'Orphée. Leurs mosaïques sont du type géométrique⁵ et présentent des motifs courants.

Ceux des thermes publics n'ont pas été conservés à l'exception de ceux des thermes de Gallien qui ont gardé une partie de leur décor. Ce qui subsiste de ce pavement (les parties situées à proximité des murs) permet sa lecture. Il s'agit d'une composition en couronné⁶ qu'on retrouve une deuxième fois à Volubilis dans la mosaïque de Amours donnant à manger aux oiseaux qui orne une des pièces de la maison du cortège de Vénus. Cette même composition se retrouve également à Banasa dans la mosaïque de Vénus à la coquille (*infra*, fig. 1-a l-b) et à Lixus dans la mosaïque du combat de coqs (*fig. 2*). Cette constatation tend à prouver que nous sommes en présence d'un mosaïste itinérant qui s'est spécialisé dans la réalisation de ce schéma qu'il a utilisé dans ces trois sites (*cf.* Euzennat, 1966 ; Qninba, 2005 ; Belkamel & Qninba, 2007-2008). Le traitement de cette composition semble propre à la Tingitane. En effet, nous ne retrouvons un schéma identique qu'en Tunisie dans une des mosaïques des thermes de Nasr Allah attribuée au IV^{ème}

⁴ L'étude des thermes de la Tingitane fait partie de l'étude d'ensemble sur les thermes de l'Afrique du Nord. Nous notons cependant que cet auteur a omis de mentionner les thermes de la maison de Mars et Rhéa Silvia de Lixus.

⁵ Ce constat peut être expliqué de deux manières :

- les mosaïques figurées auraient orné les espaces détruits,
- les mosaïstes ou les commanditaires à Volubilis auraient réservé les tableaux figurés aux parties publiques de leurs demeures.

Nous penchons vers la deuxième hypothèse car Volubilis, comme nous le savons, a livré peu de mosaïques figurées par rapport aux mosaïques géométriques.

⁶ Voir *Décor* 2, pl. 315-b. (Balmelle et al., 1985).

siècle (Ennaifer et Ben Lazreg, 2005)⁷.

Les décors des mosaïques des thermes de Volubilis concernent les compositions géométriques uniquement, contrairement à Banasa et Lixus où on retrouve les deux types de décoration, à savoir les thèmes figurés et le décor géométrique.

Banasa qui est beaucoup moins étendue que Volubilis possède quatre thermes publics (Thébert, *op. cit.* : 256-259). Leur existence explique, probablement, la rareté des thermes privés. Il s'agit des thermes aux Fresques, de ceux du Nord, et des petits et grands thermes de l'Ouest. Ces derniers, contrairement aux autres thermes de Banasa, ne sont pas mosaïqués⁸. Le décor des mosaïques de Banasa comporte aussi bien des pavements géométriques que des tableaux figurés. La plupart des mosaïques géométriques sont détériorées, celles conservées, présentent des décors variés. Nous reconnaissons parmi les décors en mosaïque des thermes aux Fresques, une composition d'octogones et une deuxième constituée de plusieurs panneaux à décors différents (écailles, grappes de raisin, losanges avec rectangles et sabliers) (Thouvenot, *op. cit.* : pl.V). En ce qui concerne les thermes du Nord, seules deux compositions sont reconnaissables: celle de la margelle d'un bassin constituée de rectangles ornés chacun d'un carré sur la pointe. Ce dernier est chargé d'un nœud de Salomon flanqué de deux peltes. La deuxième mosaïque pavait la salle G. Elle présente un schéma dont le centre est constitué d'une étoile à huit pointes (Lenoir E. et *al.*, 2002 : fig. 26).

Les tableaux figurés des thermes de Banasa sont réduits. Ils sont au nombre de trois. Le premier appartient aux thermes aux Fresques. Il représente Triton accompagné de la faune marine (fig. 3, ci-après) et associé à des dauphins pavant les absides de la même pièce 4 (cf. Thouvenot, *op. cit.* : 31-32 ; Qinba, 2007 : 57-69 ; Alaioud, 2010 : 114, pl. 5). Le deuxième orne la pièce A des petits thermes de l'Ouest. Ce tableau montre les Amours vendangeurs entourant un cadre carré qui devait représenter Dionysos en buste (Alaioud, *ibid.* : 113-114). Le troisième tableau qui ornait la coupole du *tepidarium* D des thermes du Nord, figurait un l'homme au bain (*ibid.* : 114-115). Ce dernier sujet appartient aux scènes de genre qui sont rarement représentées par les mosaïstes de la Tingitane. Les deux autres relèvent de la mythologie gréco-romaine. Il s'agit du dieu de la vigne Dionysos accompagné des Amours vendangeurs, thème qui rappelle la fertilité, d'une part, et les plaisirs de la vie, d'autre part. Notons que les thermes sont un lieu de délassement et de loisir. Le deuxième tableau convient lui aussi aux thermes puisque nous y retrouvons des figures appartenant au monde réel et irréel de l'eau. Bien que cette mosaïque représente des êtres marins dans une ville de l'intérieur, le sujet reste en harmonie avec un lieu thermal. D'ailleurs, Banasa est située sur une des rives du « Sebou magnifique et navigable »⁹. Ce thème a certainement été choisi aussi pour

⁷ Notons qu'en Maurétanie tingitane, le remplissage de la couronne comporte exclusivement des motifs géométriques, contrairement à la mosaïque tunisienne des thermes de Nasr Allah dont les carrés de la couronne présentent des personnages mythologiques.

⁸ Ils sont revêtus de marbre, voir Thouvenot (*op.cit.* : 12).

⁹ Pline l'Ancien, V, 5, d'après Roget (1924 : 30).

sa signification « bénéfique »¹⁰.

Lixus possède deux thermes publics, les thermes J du « quartier des temples »¹¹ et les thermes du théâtre-amphithéâtre. Les seuls thermes privés qui subsistent à Lixus sont ceux de la maison de Mars et Rhéa Silvia¹².

Les mosaïques connues des thermes de Lixus sont celles du théâtre-amphithéâtre et celles de la maison de Mars et Rhéa Silvia¹³. Elles présentent des tableaux où les décors géométriques sont associés aux scènes figurées. Celles d'entre elles, qui pavent les thermes privés de la maison de Mars et Rhéa Silvia traitent les thèmes de Vénus et Adonis (infra, fig. 4), des dauphins, des personnages ailés et des canthares. La seule mosaïque connue en dehors de cet établissement est la mosaïque du dieu Océan qui ornaît la pièce n° 2 des thermes du théâtre-amphithéâtre (Ponsich, *op. cit.* : 323-328 ; Qninba, *op. cit.* : 67-71, 334-352).

Lixus présente donc des thèmes beaucoup plus variés que ceux de Banasa. Ils appartiennent à la mythologie gréco-romaine et sont en relation avec l'eau et la fertilité. Le thème d'Océan convient particulièrement à un édifice thermal puisqu'il appartient au monde aquatique et conviendrait encore plus à une cité côtière comme Lixus.

Les mosaïstes de Lixus, conscients de la signification des dauphins, amis de l'homme comme le soulignent les auteurs anciens¹⁴, les ont placés près du bassin pour préserver la pureté de l'eau, source de purification. Les vases dont les feuilles débordent et le couple de Vénus et Adonis dont le thème reflète la nature printanière - illustrée par les roses en bouton, épanouies ou en guirlande - ont pour fonction d'attirer la richesse. Ces deux derniers thèmes renvoient, par ailleurs, au dieu Dionysos.

L'implantation des mosaïstes en Tingitane a coïncidé avec l'apogée de la présence romaine dans cette province. Le cas de Banasa le démontre parfaitement : à partir du Bas Empire, les mosaïques abîmées ne sont plus restaurées. On se contente de combler les lacunes par du marbre comme le remplacement de la tête de Dionysos par une dalle de marbre blanc¹⁵ et la réparation de la mosaïque qui pavait le passage 6 à 7 des thermes aux Fresques par des éclats de marbre « disposés sans régularité ni soin » (Thouvenot, *op. cit.* : 28).

¹⁰ Les dauphins et la queue du Triton sont considérés comme des symboles apotropaiques (Thouvenot, 1954 :188).

¹¹ Notons à propos des thermes J qu'ils étaient à l'origine privés. Cette transformation a eu lieu vers le 4^{ème} siècle.

¹² Rappelons que les thermes de la maison de Mars et Rhéa-Silvia n'ont pas été pris en compte par Thébert.

¹³ Ces mosaïques ont fait l'objet d'une étude effectuée par Zahra Qninba (2007a) dans le cadre de sa thèse de doctorat d'état.

¹⁴ Voir Hérodote, Histoires 1, 23-24 ; Pline l'Ancien, IX, 8 ; Plutarque, Banquet des sept sages, 61 b-e.

¹⁵ La tête de Dionysos a été remplacée par une plaque de marbre à Banasa, voir *PSAM* 9, p. 45.

En conclusion, nous considérons que le mosaïste intervient dans le choix des thèmes figurés et des compositions géométriques qui ornent les édifices thermaux. Nous nous basons, pour appuyer cette affirmation, sur l'existence d'un canevas particulier à la Tingitane¹⁶ qui n'a été exécuté que par un seul et unique mosaïste itinérant. Ce qui laisse supposer que les commanditaires étaient dans l'obligation de choisir leurs décors en fonction des modèles proposés par les mosaïstes. Ceux-ci, comme le révèlent les décors des mosaïques des thermes de Banasa et Lixus en particulier, ont essayé d'adapter les sujets figurés à la fonction des édifices thermaux. Ils ont donc opté pour des êtres mythologiques en relation avec l'eau. L'apport bénéfique de certaines images n'a pas été ignoré non plus.

Illustrations



Fig. 1-a : Mosaïque de Vénus à la coquille, maison du quartier ouest, Banasa (Cliché Evelyne Chantriaux)

¹⁶ Voir *supra* à propos de la composition de la mosaïque des thermes de Gallien.

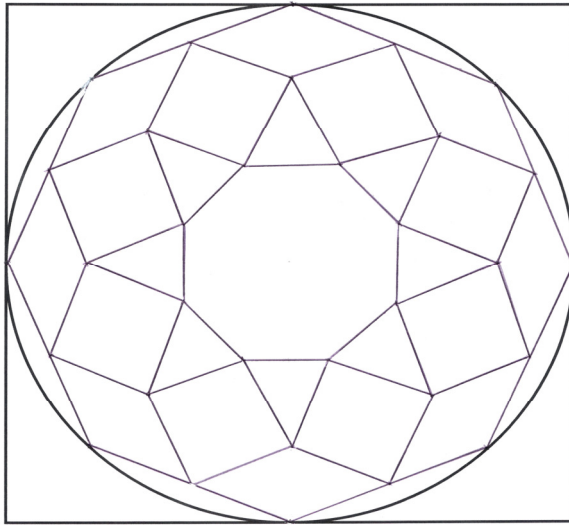


Fig. 1-b : Composition en couronne de la mosaïque de Vénus à la coquille, maison du quartier ouest, Banasa (Dessin Evelyne Chantriaux)



Fig. 2 : Mosaïque du combat de coqs, maison des Trois Grâces, Lixus (Cliché Zahra Qninba)



Fig. 3 : Mosaïque de Triton et faune marine, thermes aux fresques, Banasa (Cliché Evelyne Chantriaux)



Fig. 4 : Mosaïque de Vénus et Adonis, thermes de la maison de Mars et Rhéa Silvia, Lixus (Cliché Zahra Qninba)

Abréviation

CMGR : Colloques Internationaux de la Mosaïque Gréco-romaine.

Bibliographie

- Alaioud M. (2010), *Le site de Banasa*, Rabat (en arabe).
- Belkamel B et Qninba Z. (2007-2008), « La mosaïque de Banasa : aspects socio-économiques », *La Recherche Historique*, n° 5-6, p. 43-51 (en arabe).
- Chatelain L. (1935), « Inventaire des mosaïques du Maroc », *PSAM* 1, p. 67-89.
- Balmelle C. et al. (2002), *Le décor géométrique de la mosaïque romaine. II. Répertoire graphique et descriptif des décors centrés*, Paris.
- Ennaïfer M. et Ben Lazreg N. (2005), « Les mosaïques des thermes de Nasr Allah (Tunisie) », *CMGR* 9, vol. 1, p. 519-531.
- Euzennat M. (1966), « Une mosaïque de Lixus », *Mélanges Piganiol*, p. 473-480.
- Hérodote, *Histoires* 1, 23-24 ; Pline l'Ancien, IX, 8 ; Plutarque, *Banquet des sept sages*, 61 b-e.
- Lenoir E. et al. (2002), *Mosaïques de Banasa*, Rapport présenté à la commission mixte pour le Développement des Recherches Archéologiques et Anthropologiques.
- Ponsich M. (1966), « Une mosaïque du dieu Océan à Lixus », *BAM* 6, p. 323-328.
- Roget R. (1924), *Le Maroc chez les auteurs anciens*, Paris.
- Qninba Z. (2005), « Les mosaïques de l'édifice des Trois Grâces », *CMGR* 9, vol. 2, p. 1073-1081.
- Qninba Z. (2007), *La mosaïque de Lixus, étude descriptive et analytique*, thèse de doctorat d'Etat, Fès Dhar El Mahraz.
- Qninba Z. (2007), « La mosaïque du frigidarium des Thermes aux Fresques », *Nouvel éclairage sur l'histoire et la civilisation de l'Afrique du Nord Antique, Hommage à Mustapha Moulay Rchid*, Rabat, p. 57-69.
- Roget R. (1924), *Le Maroc chez les auteurs anciens*, Paris.
- Thébert Y. (2003), *Les thermes romains d'Afrique du Nord et leur contexte méditerranéen*, Ecole française de Rome.
- Thouvenot R. (1954), « Mosaïques à motifs prophylactiques en Maurétanie tingitane », in *Actes du 79^e Congrès des Sociétés savantes*, p. 187-196.
- Thouvenot R. et Luquet A. (1951), « Les thermes de Banasa », *PSAM* 9, p. 9-62.